

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 1 - Juin 2006

Editorial



Voici le numéro 1 de notre journal paroissial. Le projet continue avec les mêmes objectifs. Nous espérons que cette publication donnera un écho fidèle de la vie de la paroisse et permettra de faire savoir ce qui se passe vraiment au sein des 20 villages qui la composent.

Je me permets de renouveler le souhait exprimé dans le numéro 0 : pouvoir prendre connaissance de vos réactions, savoir ce qui vous intéresse dans ce journal, ce que vous aimeriez y trouver... **N'hésitez pas à réagir !**

Il nous faut également penser aux **moyens financiers** ; nos lecteurs sont notre premier soutien. Vous trouverez ci-joint une enveloppe. **Si vous pensez que ce journal est utile, donnez lui les moyens d'exister.** Vous pouvez employer cette enveloppe pour nous permettre d'envisager l'avenir (chèque à l'ordre de «Paroisse du Mont-Aimé»). Déjà merci !

Saint-Leu, saint patron de la paroisse du Mont-Aimé :

Comme les 32 paroisses du diocèse de Châlons-en-Champagne, celle du Mont-Aimé peut désormais se référer à un saint patron. Nous sommes la paroisse Saint Leu du Mont-Aimé.

L'une des motivations de notre évêque était que chacune de ces paroisses puissent proposer l'exemple d'un saint, inséré localement et présentant des perspectives d'avenir.

Pourquoi Saint Leu ?

La source de St Leu (ou St Loup) coule dans la montée du Mont-Aimé. St Leu est connu comme évêque de Troyes, de 427 à 479, soit 52 ans d'épiscopat. C'est un des pionniers de l'évangélisation de la Champagne ; il contribue à faire naître l'Eglise dans notre région et nous relie aux origines de notre foi.



Loup est né à Toul en 393. Il se marie en 418 et après 7 ans de mariage, les deux époux entrent en religion. Loup rejoint l'abbaye de Lérins. En 427, au cours d'un voyage, il est choisi comme évêque de Troyes. Il va avoir un grand souci des prisonniers. En 429, il se rend en Angleterre. Quand Attila envahit la Champagne, il ose aller à sa rencontre. Le roi des Huns le prend comme otage, mais décide de ne pas détruire la ville de Troyes. Il garde St Loup avec lui jusqu'au Rhin, et en le relâchant, lui demande ses prières. Loup revient à Troyes et y meurt en 479. St Loup est fêté le 29 Juillet.

Abbé Louis Mainsant



Bientôt les Vacances !

En flânant

Vacances ! C'est le temps de douces promenades !

Des heures où l'on renaît à la vie en flânant !

En se remémorant les folles escapades,
Celles qu'on a vécues lorsqu'on était enfant,
On retrouve soudain les fruits de l'existence,
Ces fruits qui mûrissaient, en nous, tout doucement.

Les cueillant en ces jours on reprend conscience
De ce qui nous échoit en vivant simplement.

Si chacun partageait, comme au temps des vacances

La vie qui s'offre à nous avec tous ses bienfaits,
Alors reflleurirait en notre belle France
Les fleurs de l'amitié, de bonheur et de paix !

Paul Charpentier (15-25 septembre 2005)

Dans ce numéro :

- | | | | |
|---|------|--|--------|
| * Une paroisse : comment ça fonctionne ? | p. 2 | * Caritatif : témoignage d'une passionnée | p. 6-7 |
| * La fête de Pâques vue par les enfants | p. 3 | (Interview de Marcelle GOFFIN) | |
| * Les enfants de la paroisse | p. 4 | * Sur les chemins de l'aventure... | p. 7 |
| (Chemin de prière, Pain-Pomme) | | (Prêtre et alpiniste) | |
| * La Foi : une riche aventure | p. 5 | * Dialogue inter-religieux | p. 8 |
| (Profession de Foi, Confirmation d'Adultes) | | (Rencontre avec 3 autres religions monothéistes) | |

Une paroisse : comment ça fonctionne ?

Pour beaucoup, une paroisse c'est un village, une église et un prêtre, ce dernier prenant en charge à lui seul tout ce qui est relatif à la vie des chrétiens. C'était le cas il y a bien longtemps. Le manque de prêtres (tout spécialement dans notre diocèse) a imposé des changements importants depuis environ 30 ans.

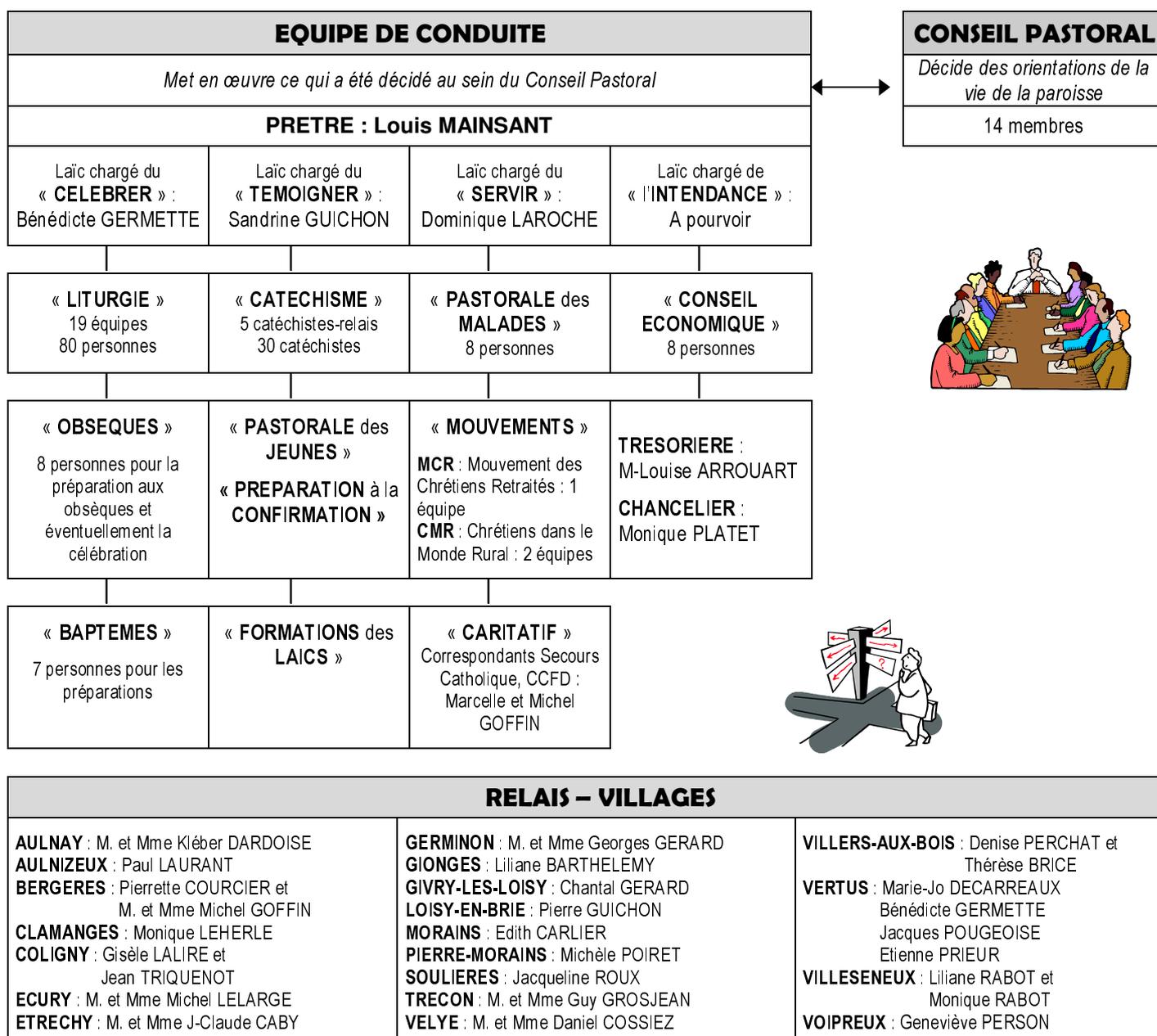


Une paroisse, c'est maintenant plusieurs villages. Ainsi celle du Mont-Aimé en regroupe 20. Le prêtre a souvent en charge deux paroisses, voire trois en même temps.

L'abbé Louis Mainsant a la charge de notre paroisse et de celle de la Côte des Blancs (Avize, Cuis, Cramant, Le Mesnil, Oger, Flavigny, Les Istres et Bury). Il est évident qu'il ne peut alors assurer à lui seul toute la charge apostolique et les laïcs ont de ce fait pris une large place auprès de lui pour le **second**er au mieux dans ses **différentes tâches**.

L'organigramme de notre paroisse vous permettra de mieux comprendre comment ces tâches sont réparties et de connaître le nom des correspondants laïcs auxquels vous pouvez vous référer (« Relais-Villages »).

ORGANIGRAMME DE LA PAROISSE DU MONT-AIME





La Fête de Pâques



« Paroles d'enfants : c'est quoi Pâques ? »

Que pensent-ils et que savent-ils de Pâques, la grande fête des chrétiens qui célèbre la résurrection de Jésus-Christ ? Voici ce qu'ont répondu les enfants d'un groupe de catéchèse de 1^{ère} année (CE 2) :

« On cherche les œufs cachés dans le jardin »

« Pâques, c'est une fête où l'on mange plein de chocolats, surtout des œufs. Alors on grossit »

« C'est la fête du printemps ; tout revit dans la nature »

« C'est la fête de la vie, car Jésus était mort et il est vivant »

« Jésus était mort et il est ressuscité. Tous ses amis étaient dans la peine et sont désormais remplis de joie. C'est pour cela que Pâques est une grande fête. C'est la fête de la vie »

« L'œuf, c'est la vie. Il devient un oiseau et l'œuf n'existe plus »

« Au printemps, tout renaît et on observe plein de changements dans la nature. Une graine meurt pour laisser la place à une jolie fleur. Une chenille meurt pour laisser la place à un papillon. La mort laisse la place à la vie et la peine laisse la place à la joie »



Ces enfants vont continuer à cheminer vers Jésus, mieux le connaître et l'apprécier pour mieux lui ressembler et vivre dans ses pas.

Voici la prière de Pâques qu'ils ont choisie :

Un feu brille en pleine nuit, c'est un feu de joie.
Je me sens tout illuminé par sa lumière qui pétille.

Seigneur Jésus, tu es vivant, Alléluia !

Tu es la lumière qui m'éclaire.

Les cloches sonnent, ce sont les cloches de Pâques.
J'aime les écouter car elles annoncent une nouvelle.

Seigneur Jésus, tu es vivant, Alléluia !

C'est une bonne nouvelle.

J'ai trouvé un œuf, c'est un œuf de Pâques.

Un œuf, c'est une promesse de vie !

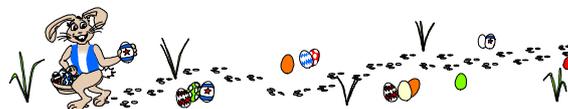
Seigneur Jésus, tu es vivant, Alléluia !

Tu me donnes ta vie à moi aussi.

Je suis invité à un repas, c'est un repas de fête.
Je suis heureux d'être là avec les gens que j'aime.

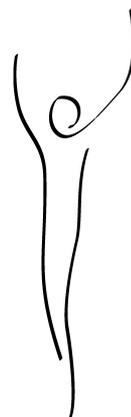
Seigneur Jésus, tu es vivant, Alléluia !

Avec Toi, notre vie est une fête.



Une rencontre avec un autre groupe d'enfants, cette fois de 3^{ème} année de caté (CM 2) montre l'évolution de ce cheminement. Pour eux, aucun problème, Pâques, c'est la fête de la résurrection du Christ. Ils sont capables, avec leurs mots, d'exprimer comment ils ressentent cette fête.

Voici un acrostiche réalisé par Gaétan, Maxime, Océane, Pauline, Quentin et Victoria :



Pour préparer la fête de Pâques,
Attention, pense à Dieu
Quarante jours tu as
Utilise la prière pour t'aider.
Ensemble avec Jésus
S'entraider et s'aimer, c'est plus facile.

Sandrine Guichon

Chemin de prière

La prière était au cœur de la journée organisée au Prieuré du Vignoble à Pierry pour une cinquantaine de jeunes de 9 à 11 ans.

Venant des six paroisses d'Épernay et ses alentours, ils se sont retrouvés le 3ème Dimanche de Carême pour ce temps de réflexion et de recueillement.

Parmi eux se trouvaient 14 enfants de 2ème et 3ème année de catéchèse de notre paroisse.



Après s'être présentés, ils ont été invités à prier. La mise en valeur du coin prière et les attitudes posées du prêtre, qui leur a expliqué le sens des mots du « Notre Père », leur ont permis de pouvoir intérioriser, dans le plus grand calme, cette démarche. Par petits groupes autour d'un adulte, ils ont exprimé ce qu'ils venaient de vivre et fait ressortir ce qu'ils avaient ressenti.

Ils ont pu ensuite, à travers cinq ateliers, découvrir les différentes manières de prier :

- ✎ la composition florale, voie originale pour exprimer sa prière de façon artistique
- ✎ le chant, à travers l'harmonie des paroles et de la musique, un moyen de communication spirituel par excellence
- ✎ la réalisation d'une fiche prière qui permet avec ses propres mots et son sens artistique, de composer une prière personnelle
- ✎ la gestuation qui permet d'intérioriser les paroles de la Bible
- ✎ enfin, l'échange avec un prêtre et un séminariste leur a fait découvrir que, malgré les difficultés que nous avons tous, la prière est le chemin idéal pour sentir la présence de Dieu.

La messe finale a donné l'occasion à chacun, jeunes et adultes accompagnateurs, d'exprimer son merci pour cette belle journée de ressourcement spirituel. Se mettre en présence du Seigneur, lui ouvrir son cœur n'est pas chose facile ; le calme, le recueillement, une note de musique, un mot, un geste, une fleur l'ont certainement permis...

Sandrine Guichon et Michèle Poiret

Journée Pain-Pomme

Pour aider à vivre le Carême, la paroisse du Mont-Aimé a proposé aux enfants de la catéchèse une rencontre autour du thème : « **filles et garçons, passeport pour bien vivre ensemble** ». Cette rencontre a eu lieu à l'occasion de la journée « Pain-Pomme ».

« *Il faut se respecter les uns les autres et se réconcilier* », tels sont les maîtres-mots qui sont ressortis de cette journée.

Une centaine d'enfants de 8 à 12 ans se sont ainsi retrouvés à Vertus. Répartis en petits groupes autour d'une maman ou d'une catéchiste, ils ont d'abord réfléchi sur eux-mêmes et sur leurs qualités.

Ensuite, place au débat autour d'une banale situation de cour de récréation : les garçons veulent jouer au football, mais au même endroit les filles veulent jouer à l'élastique. Il leur fallait trouver des règles pour bien vivre ensemble :

🍏 *Se respecter les uns les autres et se réconcilier.*

🍏 *Discuter ensemble en se respectant ; la bagarre n'étant pas une solution.*

🍏 *S'aimer les uns les autres, s'entraider et ne pas oublier que l'amitié est le plus beau des trésors.*

🍏 *Apprendre à mieux se connaître et s'apprécier.*

🍏 *La solidarité est importante dans la vie.*

C'est d'ailleurs autour de la solidarité que s'est terminée cette rencontre. Pour penser aux enfants qui ne mangent pas à leur faim, chaque participant s'est vu remettre pour le déjeuner une pomme et un morceau de pain en contrepartie d'une participation financière.

340 euros ont ainsi été remis au **Secours Catholique** de Châlons-en-Champagne (un des mouvements qui co-animent l'opération « Kilomètres-Soleil » **pour venir en aide à des enfants dans des pays en difficultés**).

Un grand merci à tous ces jeunes !



Sandrine Guichon

La Foi : une riche aventure

Profession de Foi des jeunes

Deux jours à Pierry pour les 23 garçons et filles préparant leur prochaine profession de foi. Réflexion, prière, chants, célébration, témoignage ont jalonné ces deux journées.

Oui, la foi dans notre monde est souvent une aventure... Elle le fut pour Simon Pierre, Saint François, Saint Ignace, Mère Teresa... Elle le sera aussi peut-être pour ces jeunes s'ils grandissent dans l'esprit de l'Évangile.



Confirmation d'Adultes

L'ÉGLISE DE VERTUS, CATHÉDRALE D'UN JOUR !

Eh oui, normalement les confirmations d'adultes ont lieu à la cathédrale du diocèse ! Seulement voilà : la cathédrale de Châlons est momentanément fermée au public pour raison de sécurité. « *Qu'à cela ne tienne, ma cathédrale sera itinérante !* » ainsi en a décidé notre évêque Monseigneur Louis.

Et c'est donc l'église de Vertus qui a accueilli, le samedi 03 juin, les adultes du diocèse qui demandaient à recevoir le sacrement de la Confirmation : ils étaient vingt ; quatre d'entre eux sont de notre paroisse.



Claire Michel (des Coteaux sud d'Épernay) ; Florence Fourny, Nathalie Décès, Sandrine Guichon et Lucie Haumont, du Mont Aimé
Un des fruits de l'Esprit-Saint : La joie !

Une célébration très émouvante !

En effet, l'émotion était au rendez-vous... Pour les confirmés : des larmes de joie et pour l'assemblée : un vent de renouveau, une bouffée de spiritualité. Non, l'Église catholique n'est pas moribonde ! A l'énoncé de leur prénom, ces 20 adultes, âgés d'une trentaine d'années, qui répondent « *me voici* » et s'avancent vers

notre évêque, sont l'image d'un dynamisme et d'un élan qu'ils nous transmettent et qui nous invitent à ne pas baisser les bras.

Pourquoi demander ce sacrement à l'âge adulte ?

Les *chemins sont divers et variés* : une préparation au mariage qui bouleverse, un conjoint qui demande le baptême, un membre de la famille qui s'oriente vers une autre religion et cette décision vous interpelle, le baptême et le catéchisme de ses propres enfants, le décès d'un être cher, le désir de renforcer sa foi ou d'affirmer sa foi au tant qu'adulte...

Mais qu'apportera la confirmation à ces adultes ?

Un *sentiment de plénitude*, d'atteindre l'âge adulte, de pouvoir témoigner de sa foi auprès d'autres adultes et leur donner l'envie de prendre ce chemin, une force pour vivre, une plus grande crédibilité auprès des enfants.

Et de l'avis des accompagnateurs : une vraie chance de vivre ce sacrement à l'âge adulte ! En effet, on réalise tellement ce que l'on fait et quelle *richesse*, ce contact, ces échanges dans la préparation, cette découverte des chemins variés qu'emprunte le Seigneur pour se révéler !

Un moment fort pour notre paroisse qui laissera des traces dans les cœurs !



Les confirmées du Mont-Aimé entourées de Mgr Louis et de leurs accompagnateurs

L'AIDE AUX PLUS DÉMUNIS : QUELLE RÉALITÉ SUR NOTRE PAROISSE ?



« Toute l'activité de l'Eglise est l'expression d'un amour qui cherche le bien intégral de l'Homme (...) L'amour est donc le service que l'Eglise réalise pour aller constamment au devant des souffrances et des besoins, même matériels, des Hommes. » Benoît XVI – Encyclique sur l'amour chrétien – Noël 2005

Entretien avec **Marcelle GOFFIN**, membre du conseil pastoral chargé du caritatif (aide aux plus démunis)

Michèle POIRET : Pouvez-vous nous rappeler les engagements qui sont les vôtres ?

Je voudrais déjà dire que ce ne sont pas mes engagements mais **nos** engagements, car mon mari partage les mêmes convictions ; il est discret mais fait un gros travail de fourmi. C'est un engagement de couple ; sans lui, je n'aurais pas entrepris toutes ces actions !

Nous sommes donc membres du bureau de l'association « Pour les enfants du monde entier » et « Des amis du Père Théophile » qui parraine des enfants à Madagascar, ainsi que délégués du « Secours Catholique ». Mais notre engagement est assez général : la collecte de vêtements, nous la faisons aussi bien pour le Secours Catholique que pour la Croix Rouge. Je suis très attentive aux articles de presse, en alerte dès qu'il y a des enfants à aider et donc à la disposition et en contact avec beaucoup d'associations !

Comment est né cet engagement ?

Je crois que c'est le fruit de mon éducation : une famille nombreuse, catholique pratiquante qui m'a transmis les valeurs de partage et de service des autres. La devise de mes parents « *Un de plus, un de moins, ça ne se voit pas !* ». Du côté, je me souviens surtout de « *Tu aideras ton prochain* ». Une de mes sœurs était aussi très investie dans la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne) et dans le syndicalisme. J'ai toujours eu une profonde admiration pour les grands personnages caritatifs : Sœur Emmanuel, l'Abbé Pierre, le fondateur de ATD (Aide à Toute Détresse) Quart Monde...

Le souci des autres m'a toujours animé, et c'est ce qui m'a motivé à devenir assistante maternelle. Mais le grand départ de mon engagement, c'est la création de l'association « Pour les enfants du monde entier » et notre première action en faveur de la Hongrie. Je me suis un peu éloignée de l'Eglise après mon mariage ; j'ai repris avec la catéchèse de mon aîné. Mais ce qui m'attriste, c'est qu'on ne voit pas beaucoup les chrétiens s'engager en masse pour contester.



Il faudrait dépenser notre énergie pour lutter contre la pauvreté, principalement celle qui touche les enfants.

Pensez-vous que les chrétiens sont mieux placés pour agir ?

Non, ce n'est pas une question de religion mais de cœur, de temps disponible. On n'a pas besoin d'être chrétien mais les chrétiens devraient y être plus nombreux. Mon rêve : que tous les enfants de la paroisse, baptisés ou non, catéchisés ou pas, s'entendent pour la cause des plus démunis.

Pensez-vous que le caritatif soit un lieu pour découvrir Dieu ?

Je l'avais déjà découvert avant ! Mais dans cet engagement je sens qu'il y a une force qui me pousse. Face à la détresse humaine, il faut que je me lance, c'est un appel !

Mais je n'aime pas qu'on me dise que je suis dévouée, c'est un travail d'équipe. Je lance un appel, mais il faut que les autres répondent pour pouvoir faire quelque chose !

Que vous apporte ce contact avec la pauvreté ?

La rencontre de tant de gens différents que j'apprends à mieux connaître, y compris dans un entourage proche. On est loin des grands discours ; on est dans l'action de gens simples et ça me plaît !

En quoi votre foi s'en est-elle enrichie ?

Cette expérience m'a apporté beaucoup d'ouverture. Récemment, j'ai rencontré par exemple des musulmans. Je pense que Dieu est présent en tout Homme et qu'il y a en tout Homme quelque chose qui peut être sauvé.

Qu'est-ce qui vous fait avancer ?

Le résultat des opérations engagées, la joie et le réconfort apporté.

Vous ne vous découragez jamais ?

Si, j'ai peur de ne pas arriver à tout faire. Les questions d'organisation aussi me soucient, mais je constate que souvent c'est à la messe que j'entends comme une petite voix qui me dit « continue » et une force me remet en route. En fait, je crois que c'est un besoin, que le contact avec les autres m'apporte beaucoup.

La foi vous aide t'elle à tenir ?

Oui, surtout la prière à Marie. Je me sens alors apaisée et je réfléchis autrement avec un sentiment plus positif. Et bien sûr, le soutien de mon mari.

Quel regard portez-vous sur la société ?

A force d'ignorer ceux qui crèvent de faim, un jour c'est eux qui viendront se servir ! On ne peut pas laisser les pays pauvres dans leur coin. Mais je crois que ça bouge, j'ai confiance en l'Homme. Je crois que

les gens ont besoin d'être sollicités, mais ils ne sont pas égoïstes. Ma mission est de les réveiller. Je ressens cela comme un appel.

Quel regard portez-vous sur Dieu ?

Un regard d'amour ! Mon souhait : que se perpétue ce souci du plus démuné ; voir des jeunes s'engager pour les autres, car n'oublions pas « *A tous, on peut tout !!* ».

Pour rejoindre Marcelle, citons encore notre Pape : « *Le développement d'un pareil engagement représente pour les jeunes une école de vie qui éduque à la solidarité, à la disponibilité, en vue de donner non pas simplement quelque chose, mais de se donner soi-même. A l'anti-culture de la mort, qui s'exprime par exemple dans la drogue, s'oppose ainsi l'amour qui ne se cherche pas lui-même, mais qui, précisément en étant disponible à se « perdre » pour l'autre, se révèle comme une culture de la vie* ».



Sur les chemins de l'aventure...

Entretien avec l'abbé MAINSANT,
parti à la conquête du plus haut sommet d'Afrique,
réalisé par Alexis et Bernard Pougeoise

M. l'abbé, d'où revenez-vous ?

Je reviens du Kilimandjaro. Il se situe en Tanzanie, près de l'équateur.

Qu'est-ce qui pousse un prêtre à réaliser ce genre d'exploit ?

Ce n'est pas parce que je suis prêtre. J'aime bien la montagne. Nous sommes un groupe d'une dizaine d'amis montagnards, sur les montagnes de la Terre depuis 25 ans.



Qu'avez-vous découvert ? qu'avez-vous appris ?

Le but n'est pas de découvrir, ni d'apprendre. Nous nous sommes fixés comme but de réussir un challenge, et comme objectif celui d'atteindre le sommet. C'était aussi l'occasion de découvrir la vie africaine de ce coin là et le style de montagne de ce pays.

Avez-vous rencontré des gens d'exception qui ont marqué ce voyage ?

Non, nous étions un groupe d'amis. Pour aller au Kilimandjaro, il faut passer par une organisation. Nous avons besoin de guides, de porteurs, de cuisiniers soit environ quarante personnes pour une semaine. L'exceptionnel, c'est le sommet lui-même (un volcan à environ 6000 mètres).

Y voyez-vous une relation avec votre foi ?

Quand on est dans de beaux paysages de la Terre, je peux dire que Dieu a créé un joli monde. La foi jouerait plus au niveau du relationnel qu'au niveau du cadre naturel. C'est au niveau de la solidarité du groupe que sont vécues les valeurs de la foi.

Si vous ne deviez garder qu'un souvenir de cette expédition, lequel garderiez-vous ?

Le dernier soir au dernier camp avant de grimper, dans l'attente du lendemain. Mais l'émotion une fois arrivé au sommet est également un merveilleux souvenir.

Votre prochain voyage ?

Sans doute l'Islande avec ses geysers, ses sources d'eau chaude en 2008.

Dialogue inter-religieux

Mieux se connaître pour mieux se comprendre, et ainsi mieux vivre ensemble ...

Voilà l'idée qui animait l'initiative prise par la paroisse de rencontrer les différentes religions monothéistes de Châlons-en-Champagne. Rendez-vous fut pris pendant les vacances de printemps.



Au temple, avec le pasteur

Au programme : visite du **temple** et dialogue avec Agnès Schaeffer, Pasteur de l'Eglise Réformée ; visite de la **synagogue** et dialogue avec André Chabat, Président de la Communauté Israélite ; visite de la **mosquée** et dialogue avec Hocine Sadouki, responsable

avec des responsables et Hocine Sadouki, responsable des Scouts Musulmans de France.



Le groupe devant la mosquée

Vingt cinq jeunes et adultes ont répondu avec enthousiasme et ont passé un après-midi riche et sympathique. Ils ont notamment découvert que nos quatre religions ne sont pas si différentes qu'on veut bien quelquefois le faire entendre. Beaucoup de points communs au contraire peuvent permettre, sans se renier les uns les autres, de dialoguer, de se comprendre et d'œuvrer ensemble pour un monde plus beau et plus fraternel. Ils ont touché du doigt que la diversité est une vraie richesse et qu'elle n'empêche nullement la prière commune, car ils ont quitté chaque lieu de culte visité en se tournant ensemble vers Celui qui les rassemble : notre Dieu unique et Père de tous ! Une expérience à proposer largement et sans retenue.



Accueil et convivialité à la mosquée

Michèle Poiret

Excellent souvenir d'une rencontre très riche que même un incident fâcheux de fin de parcours n'a pas réussi à ternir !!



2 juillet : 10h30, messe sur le Mont-Aimé
7 juillet : 20h30, concert d'été à l'église de Vertus
15 août : 20 h, messe à la grotte du Mesnil



Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2200 exemplaires.

Directeur de la publication :

Abbé Louis Mainsant

Comité de rédaction :

Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Michèle Gérard, Sandrine Guichon, Michel Haumont, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Alexis Pougeoise, Bernard Pougeoise, Michèle Poiret, Roberte Triquenot.